

respirer la joie, comme lorsque le soleil, longtemps caché, perce enfin la nuée et répand des gerbes de rayons dans une chambre jusqu'alors obscure. C'est l'autorité qui se montre avec majesté, environnée de respect ; mais le bâton de l'Evêque, c'est la houlette du pasteur : elle frappe non les brebis, mais les loups ravisseurs. C'est un père qui visite ses enfants ; ces derniers ont pour lui la vénération profonde, la piété filiale, la crainte révérentielle. Les jeunes ont appris un peu par leur expérience, beaucoup par leurs aînés, que Mgr l'Evêque de Montréal s'est montré de tout temps le meilleur *ami* de la jeunesse ; jadis elle accourait auprès de lui pour recevoir ses conseils, se laisser diriger. Lorsque cet âge oublieux retardait d'aller se jeter aux genoux du prêtre qui pardonne, le zélé chanoine d'autrefois allait à la recherche des négligents et savait les ramener à leurs devoirs. Maintenant sa haute dignité, ses fonctions ne permettent plus à Sa Grandeur de descendre à un ministère aussi actif ; cependant son abord est toujours aisé, et ceux qui veulent déposer leurs misères dans son sein peuvent le trouver facilement.

Monseigneur a conservé dans son cœur le souvenir de tous ceux qui ont eu quelque relation avec lui ; il les a suivis, partout il les rencontre, partout il les reconnaît ; et Dieu sait s'il a perdu la mémoire d'un seul nom.

Après avoir écouté avec intérêt le charmant drame de saint Stanislas Kostka, Monseigneur adressa la parole aux élèves. Il sut trouver dans le fond de la pièce et dans le caractère des personnages de charmantes et pratiques leçons pour les jeunes gens. Les épreuves qu'a traversées saint Stanislas, les obstacles qu'il a surmontés pour répondre à l'appel de Dieu, enseignent la force et le courage qui doivent animer l'écolier qui, arrivé à la fin de ses études, choisit un état de vie. Il ne doit se laisser arrêter ni par les affections de la famille, ni par les conseils des faux amis, encore moins par les trompeuses illusions des plaisirs et de la gloire.

Je n'aurai garde d'oublier de vous dire que si les élèves ont obtenu un petit congé en septembre parce que Sa Grandeur avait failli venir, ils ont été gratifiés